

PREFACE

La vieille noblesse française a contribué dans une large mesure à l'établissement de la Nouvelle-France; traversant les mers à la suite de Champlain pour étendre la puissance du roi très-chrétien, elle n'a épargné ni ses labeurs, ni ses richesses, ni même son sang pour assurer le succès de la colonie naissante. Sa participation au développement du pays est tellement importante qu'un écrivain a pu dire avec raison qu'en lisant l'histoire du Canada sous la domination française, on croirait parcourir un armorial de familles nobles; aussi Charlevoix écrivait-il dès 1720, qu'il y avait dans la Nouvelle-France "plus de noblesse ancienne que dans toutes les autres colonies ensemble."

Et cependant, pas une classe de la société, sauf la Compagnie de Jésus peut-être, n'a été décrite d'une manière aussi systématique et haineuse, au lendemain de la conquête, que ces hommes regardés avec méfiance par leurs vainqueurs, obligés par dignité de cacher leur indigence sous des dehors dorés, aussi grands cependant dans l'adversité que dans l'opulence, et qui ont si puissamment coopéré avec le clergé dans la préparation de notre survivance nationale.

Nos écrivains eux-mêmes ont parfois contribué, sur la foi de documents incomplets à répandre l'erreur historique à leur sujet; il appartenait à un chercheur érudit, descendant lui-même d'une famille dont les états de service dans la Nouvelle-France ont mérité l'anoblissement, de démasquer l'imposture en voie de s'accréditer, et de mettre au jour les pièces inédites qui rendent justice aux belles figures de notre histoire.

Venant à la suite des travaux de l'abbé Daniel, de Benjamin Sulte, des frères Roy, de Massicotte et d'autres historiens qui ont traité cette question, l'étude de M. l'abbé Couillard Després sur la Noblesse française et la Noblesse canadienne remet au point plusieurs erreurs qui ont eu cours par le passé et nous fait admirer le rôle joué par ces hommes distingués dont les noms claironnent dans toutes les strophes de l'épopée canadienne.